



**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice générale : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de février d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2018-2019 et présente l'aperçu préliminaire d'AAC pour la prochaine campagne agricole de 2019-2020.

En 2018-2019, les exportations totales devraient représenter un peu plus de 46 % de l'offre totale et atteindre environ 51,2 millions de tonnes (Mt), dont 90 % de céréales et oléagineux et 10 % de légumineuses et cultures spéciales. Comparativement à 2017-2018, les exportations de céréales et oléagineux devraient augmenter d'environ 1 %, et celles de légumineuses et cultures spéciales devraient diminuer de 1% en raison de la baisse des exportations de pois secs. On prévoit une utilisation intérieure totale d'environ 44,7 Mt, ce qui est légèrement inférieur à 40 % de l'offre totale, dont 97 % sont des céréales et oléagineux et 3 % sont des légumineuses et cultures spéciales. Les stocks en fin de campagne devraient atteindre 15,3 Mt, environ 14 % de l'offre totale, un volume semblable à celui de l'an dernier, mais plus élevé que la moyenne décennale. Globalement, les prix mondiaux des céréales devraient continuer de subir une pression à la baisse du fait de l'offre abondante en céréales à l'échelle mondiale.

En 2019-2020, les prévisions de prix, de coûts des intrants, d'occasions de livraison et de conditions d'humidité devraient peser lourdement sur les décisions d'ensemencement réel au printemps. Toutefois, selon les conditions actuelles du marché et les tendances historiques, AAC prévoit que la superficie ensemencée en grandes cultures au Canada augmentera de 1 % par rapport à 2018-2019, principalement en raison de la diminution de la superficie des terres en jachère. La superficie ensemencée en céréales et oléagineux devrait augmenter de seulement 2 %, tandis que la superficie affectée aux légumineuses et cultures spéciales devrait se replier de 6 %. En moyenne pour toutes les cultures, les rendements devraient augmenter par rapport à 2018-2019 parce que les rendements moyens ont été réduits l'an dernier par des conditions d'humidité excessive dans certaines régions. La production de céréales et oléagineux devrait augmenter de 4 % pour s'établir à 89,0 Mt, tandis que la production de légumineuses et cultures spéciales devrait diminuer de 2 % pour s'établir à 6,5 Mt. La production totale des grandes cultures devrait augmenter de 3 % pour atteindre 95,6 Mt. Malgré des exportations et une utilisation intérieure en hausse, les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 8% en raison d'une offre accrue. Les prix des céréales au Canada continueront d'être soutenus par la faible valeur du dollar canadien. La faiblesse du dollar canadien continuera de fournir un soutien aux prix des grains au Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>			----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----			
Total des céréales et oléagineux									
2017-2018	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 226	43 611	13 740
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 003	2 922	102 665	45 680	43 304	13 680
2019-2020p	28 345	27 209	3,27	89 031	1 962	104 672	46 320	43 217	15 135
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 339	1 670
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	177	8 521	5 491	1 418	1 612
2019-2020p	3 400	3 350	1,95	6 540	160	8 312	5 410	1 542	1 360
Ensemble des principales grandes cultures									
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 716	110 950	50 589	44 950	15 411
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 677	3 099	111 186	51 171	44 723	15 292
2019-2020p	31 745	30 559	3,13	95 571	2 122	112 984	51 730	44 759	16 495

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

Blé dur

En 2018-2019, Statistique Canada a établi que la production canadienne de blé dur a augmenté de 16 % par rapport à 2017-2018 pour atteindre 5,745 millions de tonnes (Mt).

La qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien est inférieure à celle de 2017-2018, 85 % se trouvant dans les grades 1 et 2, comparativement à 91 % en 2017-2018. Elle est toutefois meilleure que la moyenne des dix dernières années (établie à 57 %), d'après les données d'enquête de la Commission canadienne des grains (CCG). La teneur moyenne en protéines est de 14,1 %, comparativement à 13,6 % en 2017-2018 et à 12,9 % pour la moyenne des dix dernières années.

L'offre totale a augmenté de 6 %, car l'augmentation de la production a été partiellement compensée par la baisse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer de 7 %, principalement en raison de la baisse de la demande de l'Afrique du Nord-Ouest, où la production intérieure était bonne.

L'utilisation intérieure globale devrait augmenter de 10 %, puisque les bas prix favoriseront l'utilisation accrue de blé dur pour l'alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 40 % pour atteindre 2 Mt, soit 41 % de plus que la moyenne des cinq dernières années (1,42 Mt).

D'après le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a augmenté de 1,8 Mt par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 38,2 Mt. L'offre a augmenté de 1,2 Mt pour atteindre 47,6 Mt en raison des stocks inférieurs en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,6 Mt pour s'établir à 37,5 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 0,7 Mt pour atteindre 10,2 Mt. La production de blé dur aux États-Unis s'est hissée de 1,49 Mt à 2,1 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018, étant donné l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et

américaine. Les prix étaient stables depuis le début d'août, mais ils ont chuté à la mi-septembre lorsque StatCan a révisé l'estimation de la production canadienne à la hausse. Il y a eu une certaine amélioration des prix à compter de décembre.

En 2019-2020, la superficie ensemencée en blé dur devrait diminuer de 20 % par rapport à 2018-2019, en raison des prix les plus bas depuis 2013-2014 et de prix inférieurs à ceux de la plupart des classes de blé, ce qui encouragera les producteurs à produire plus de blé. Toutefois, la baisse est inférieure aux 25 % prévus dans le rapport de février en raison de certaines augmentations de prix pour le blé dur et de meilleures perspectives de prix et d'exportation pour 2019-2020. On prévoit que la production fléchira de 11 % pour s'établir à 5,1 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements tendancielles, comparativement aux rendements inférieurs de 2018-2019. L'offre devrait diminuer de 1 % seulement puisque la production moins élevée sera contrebalancée, en majeure partie, par un niveau plus élevé de stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 12 % en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 20 %, pour s'établir à 1,6 Mt. Les prévisions de production sont supérieures de 0,2 Mt à celles du rapport de février en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée, et les prévisions des exportations et des stocks de fin de campagne sont chacune supérieures de 0,1 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait chuter de 1,4 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,8 Mt en raison d'une diminution de la superficie ensemencée engendrée par des prix peu élevés, tandis que l'offre a diminué de 0,6 Mt pour s'établir à 47 Mt en raison de stocks plus élevés en début de campagne. Pour sa part, l'utilisation devrait augmenter de 0,2 Mt pour s'établir à 37,7 Mt, et les stocks de report devraient diminuer de 0,9 Mt pour se fixer à 9,3 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait diminuer de 0,25 Mt pour s'établir à 1,85 Mt en raison de la diminution de la superficie ensemencée.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019 en raison de la baisse de l'offre à l'échelle mondiale et au Canada et de l'augmentation de la demande d'exportation.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2018-2019, la production de blé canadien a augmenté de 4 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 26 Mt, selon Statistique Canada. Le blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) représente 75 % de la production totale de blé, c'est-à-dire 19,61 Mt. La production des autres classes de blé est la suivante : blé d'hiver (blé de force rouge, tendre rouge et tendre blanc), 2,51 Mt; blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,59 Mt; blé de force rouge du Nord canadien (CWES), 1,06 Mt; blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,47 Mt; blé extra fort de l'Ouest canadien (CWES), 0,12 Mt; autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt; blé de printemps de l'Est canadien (surtout le blé CERS), 0,39 Mt.

La qualité moyenne de la récolte de blé CWRS est inférieure à celle de 2017-2018, 74 % se trouvant dans les grades 1 et 2, comparativement à 92 % en 2017-2018. La qualité est toutefois meilleure que la moyenne des dix dernières années (établie à 71 %), d'après les données d'enquête de la CCG. La teneur moyenne en protéines est de 13,6 %, comparativement à 13 % en 2017-2018 et à 13,5 % pour la moyenne des dix dernières années.

L'offre totale n'a augmenté que de 2 % puisque les stocks en début de campagne ont diminué. Les exportations devraient augmenter de 7 % en raison de la forte demande de blé sur les marchés mondiaux et de la concurrence moindre de l'Australie, de la Russie, de l'Ukraine et de l'UE. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 4 % en raison surtout de la diminution de l'utilisation fourragère. On prévoit que les stocks en fin de campagne chuteront de 11 % pour se situer à 4 Mt, ce qui représente 30 % de moins que la moyenne quinquennale précédente, qui était de 5,72 Mt, et le niveau le plus faible depuis 2012-2013.

La production mondiale de toutes les classes de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 30 Mt pour s'établir

à 733 Mt, selon le département de l'Agriculture (USDA). L'offre a chuté de 11 Mt pour s'établir à 1 013. On prévoit une diminution totale de l'utilisation de 2 Mt, atteignant 747 Mt, car la demande de plus en plus grande sur le marché alimentaire est compensée en partie par une utilisation plus faible à des fins fourragères. On prévoit une réduction des stocks de fin de campagne de 9 Mt, qui s'établiront ainsi à 271 Mt. Toutefois, la Chine produit 140 Mt des stocks, ce qui entraîne une augmentation de 9 Mt par rapport à 2017-2018. Les stocks de blé en Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux pour tous les types de blé devraient diminuer de 18 Mt pour s'établir à 131 Mt.

Aux États-Unis, la production totale de blé a augmenté de 4 Mt pour atteindre 51,3 Mt, selon l'USDA. L'offre n'a augmenté que de 1,3 Mt pour atteindre 85,1 Mt en raison de stocks de début de campagne inférieurs. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,9 Mt et les exportations de 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 1,2 Mt pour atteindre le plancher de 28,7 Mt.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 devraient augmenter par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation. Les prix à la production du blé de force roux de printemps ont chuté en septembre, depuis le début de la campagne agricole, mais se sont redressés en octobre. Les prix des autres classes de blé ont également baissé en septembre, mais, en général, ils se sont redressés en octobre ou novembre. Ce redressement des prix était en partie attribuable à la faible valeur du dollar canadien. Les prix ont diminué en mars, ce qui correspond aux prix à terme plus bas.

En 2019-2020, la superficieensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 9 % par rapport à 2017-2018, car le recul de la superficie en blé d'hiver de 4 % devrait être largement compensé par l'augmentation de 10 % de la superficie en blé de printemps. La superficieensemencée en blé de printemps devrait augmenter en raison des prix relativement bons du blé et de l'abandon du blé dur, du blé d'hiver et du canola dans l'Ouest canadien. La production devrait croître de 8 % pour atteindre 28 Mt. L'offre devrait connaître une hausse de 5 %,

compte tenu de stocks moins élevés en début de campagne. Les exportations devraient reculer de 1 % en raison du renforcement de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 35 % pour s'établir à 5,4 Mt, en baisse de 0,1 Mt comparativement au rapport de février en raison d'une diminution de 0,1 Mt des prévisions de production découlant d'une légère baisse des prévisions de la superficie ensemencée.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 18 Mt pour atteindre 751 Mt en raison d'une plus grande superficie ensemencée, d'après le Conseil international des céréales. L'offre devrait augmenter de 11 Mt pour atteindre 1 022 Mt, en raison de la moins grande quantité de stocks en début de campagne. On prévoit une hausse de l'utilisation totale de 11 Mt, qui devrait atteindre 753 Mt, principalement compte tenu de l'accroissement de l'utilisation à des fins alimentaires. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 2 Mt, s'établissant à 269 Mt. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux pour tous les types de blé devraient diminuer de 5 Mt pour s'établir à 126 Mt.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée de blé d'hiver de 4 % devrait être partiellement compensée par une augmentation de 5 % de la superficie ensemencée de blé de printemps. L'USDA prévoit une diminution de l'abandon, ce qui se traduira par une légère augmentation de la superficie récoltée et une légère augmentation des rendements moyens. La production de blé aux États-Unis devrait augmenter de 0,5 Mt pour s'établir à 51,8 Mt, tandis que l'offre devrait reculer de 0,8 Mt pour atteindre 84,3 Mt en raison des stocks de début de campagne plus bas. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,6 Mt et les exportations, de 0,2 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 1,8 Mt pour s'établir à 26,9 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale et canadienne.

Stan Skrypetz : analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2018-2019, l'utilisation intérieure totale devrait augmenter, compte tenu de la hausse de l'utilisation à des fins fourragères et industrielles. On prévoit que les exportations demeureront très élevées, bien qu'elles soient légèrement inférieures au niveau de l'an dernier, en raison d'une forte demande internationale. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 28 % pour s'établir à 0,9 million de tonnes (Mt), un creux record. Le prix moyen de l'orge fourragère pour la campagne agricole à Lethbridge devrait s'établir à 255 \$/t, en hausse d'environ 12 % par rapport à l'an dernier.

Comme pour l'orge fourragère, la qualité de la récolte d'orge brassicole est variable. La grande chaleur de l'été a augmenté la teneur en protéines de la culture et a diminué le poids de la culture, selon la date de maturité et la superficie.

Jusqu'à maintenant, les prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge ont été plus élevés d'environ 18 % par rapport à l'année précédente, et les prix du malt dans les Prairies ont dépassé ceux de l'année dernière de 15 à 25 %.

Les stocks mondiaux d'orge sont à leur niveau le plus bas, car presque tous les principaux producteurs et exportateurs mondiaux ont eu des récoltes moins abondantes et, dans de nombreux cas, de qualité inférieure aux normes. Les prix mondiaux de l'orge fourragère ont été très élevés comparativement aux prix du maïs. La baisse de l'offre mondiale d'orge brassicole et surtout de malt de qualité pousse également ces prix à la hausse. En 2018-2019, l'offre réduite d'orge fourragère de qualité, les prix relativement plus élevés de l'orge fourragère et la grande disponibilité de maïs à l'échelle mondiale amèneront les pays à opter pour le maïs comme fourrage.

En 2019-2020, comparativement à 2018-2019, la superficie ensemencée devrait augmenter de 14 % en raison des prix élevés de l'orge et des faibles stocks en début de campagne. On prévoit que la production augmentera de 16 % pour se fixer à 9,7 Mt en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et des

rendements. Malgré des stocks historiquement bas en début de campagne, l'offre totale devrait augmenter de 10 % pour s'établir à 10,6 Mt. L'utilisation nationale globale devrait augmenter de 6 % en raison des augmentations au chapitre de l'utilisation fourragère et de la production bovine et porcine. Les exportations devraient augmenter légèrement en raison de l'offre intérieure accrue et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks d'orge en fin de campagne devraient augmenter de près de 61 % pour s'établir à 1,5 Mt, environ 5 % de plus que la moyenne quinquennale précédente. Étant donné l'augmentation de l'offre, les stocks d'orge en fin de campagne devraient augmenter de près de 61 % pour s'établir à 1,5 Mt, environ 5 % au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait diminuer de 12 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 225 \$/t en raison de l'accroissement de l'offre mondiale.

L'USDA prévoit une augmentation de la superficie ensemencée en orge aux États-Unis, et la production totale d'orge en Amérique du Nord devrait augmenter en raison de la hausse de la production, tant au Canada qu'aux États-Unis. Toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks en début de campagne, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement. Autrement dit, les stocks en fin de campagne demeureront faibles et les prix demeureront relativement élevés, bien qu'inférieurs à ceux de l'an dernier.

La production et l'offre mondiales d'orge devraient augmenter légèrement en 2019-2020 alors que certains des principaux producteurs mondiaux, comme l'Union européenne et l'Australie, devraient accroître leur production d'orge. De plus, les importants stocks de report de maïs exerceront une pression sur les prix des céréales secondaires.

Maïs

En 2018-2019, les importations devraient augmenter considérablement en raison de la baisse de l'offre de maïs dans l'Est du Canada et du resserrement de l'offre dans l'Ouest canadien. L'utilisation intérieure

totale devrait afficher une croissance jusqu'à un niveau record de 14,5 Mt en raison d'une augmentation de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés liée en partie à la teneur élevée en vomitoxine de la récolte et à l'augmentation tendancielle de la production d'éthanol et de l'utilisation à des fins industrielles. Les exportations devraient reculer légèrement en raison d'une concurrence internationale accrue. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour atteindre 2,0 Mt, ce qui est proche de la moyenne quinquennale précédente. Le prix du maïs à Chatham pour l'année 2018-2019 devrait s'élever en moyenne à 180 \$/t, soit une hausse de 3 % par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des prix du maïs américain, d'une diminution de l'offre intérieure de maïs de haute qualité et de la faible valeur du dollar canadien.

La production et l'offre de maïs aux États-Unis étaient légèrement inférieures au niveau de l'an dernier. En raison d'une forte demande, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de près de 14 %, mais demeurer à un niveau historiquement élevé, soit à environ 1,8 milliard de boisseaux. L'USDA prévoit que le prix américain moyen à la production sera de 3,55 \$US le boisseau, ce qui équivaut à environ 184 \$CA la tonne.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter de 6 % en raison de la stabilité des prix et du maintien d'une bonne demande globale, surtout pour le maïs de haute qualité. La production devrait augmenter de 6 % pour atteindre 14,7 Mt en raison de l'augmentation des rendements moyens et de la superficie ensemencée. Les importations devraient diminuer en raison de l'augmentation de la production de maïs et d'orge. En raison de la baisse attendue des stocks de report et des importations, l'offre totale devrait diminuer légèrement. L'utilisation intérieure totale du maïs devrait diminuer légèrement, car la réduction de la consommation d'aliments du bétail, des déchets et des impuretés devrait plus que compenser l'augmentation de l'utilisation alimentaire et industrielle. Les exportations devraient diminuer légèrement compte tenu d'une offre réduite. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer au même niveau que l'an dernier, à 2,0 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne quinquennale précédente. Le

prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter légèrement pour atteindre 180 \$/t en raison de la hausse des prix du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien.

L'USDA s'attend à ce que la superficie en maïs des États-Unis augmente en 2019-2020 en raison de la diminution de la superficie consacrée au soja. Cette situation est attribuable aux problèmes commerciaux continus concernant la Chine et les États-Unis. La production devrait augmenter légèrement pour atteindre 14,9 milliards de boisseaux. Cependant, les stocks de maïs en début de campagne aux États-Unis, pour 2019-2020, sont inférieurs d'environ 20 % à ceux de l'an dernier. Autrement dit, l'offre de maïs aux États-Unis devrait être similaire à celle de 2018-2019, ce qui soutiendrait naturellement les prix du maïs. La hausse de la production de maïs dans d'autres grands pays exportateurs, comme le Brésil et l'Argentine, pourrait compenser la situation aux États-Unis. Dans l'ensemble, une plus petite récolte mondiale de maïs renforcera les prix du maïs, mais on ne s'attend pas à une importante reprise des prix, à moins qu'un ou plusieurs grands producteurs ne soient touchés par une grave sécheresse. Toutefois, on s'attend à ce que les prix du maïs américain augmentent légèrement, de sorte que le prix à la production aux États-Unis serait en moyenne de 3,65 \$US le boisseau, ce qui équivaut à un prix d'environ 190 \$CA la tonne.

Avoine

En 2018-2019, l'utilisation intérieure totale devrait chuter de 13 % en raison d'une utilisation fourragère plus faible. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient augmenter de 6 %. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 23 % pour s'établir à 0,6 Mt, et demeurer ainsi au niveau le plus faible des six dernières années. Le prix de l'avoine canadienne, comparativement aux prix à terme américains, devrait augmenter en raison de la baisse des prix à terme de l'avoine américaine et de la faible valeur du dollar canadien.

Jusqu'à maintenant, les exportations d'avoine canadienne vers les États-Unis pour les grains et les produits d'avoine ont dépassé la moyenne des cinq dernières années. Si elles étaient réalisées, les exportations de grains d'avoine vers les États-Unis se rapprocheraient de la moyenne quinquennale. Les

produits d'avoine se déplacent vers les États-Unis à un rythme record.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter de 13 % par rapport à 2018-2019 en raison de bons taux de tarification à terme pour l'avoine américaine. Selon la moyenne quinquennale pour l'abandon et le rendement, la production canadienne d'avoine devrait augmenter de 10 % pour s'établir à 3,8 Mt, mais, en raison de la baisse des stocks en début de campagne, l'offre devrait augmenter de 4 %, pour atteindre 4.4 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter légèrement en raison de la légère hausse de l'utilisation fourragère des déchets et impuretés, tandis que l'utilisation fourragère et industrielle est demeurée stable. Les exportations de céréales et de produits d'avoine devraient être légèrement inférieures à celles de 2018-2019, en raison de l'offre mondiale abondante de céréales secondaires prévue pour 2019-2020. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 33 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,8 Mt, demeurant 15 % au-dessus des moyennes triennales précédentes et 7 % au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. On prévoit que le prix de l'avoine canadienne demeurera le même qu'en 2018-2019.

La superficie ensemencée en avoine et la production d'avoine aux États-Unis devraient augmenter; toutefois, en raison de la baisse marquée des stocks d'ouverture, l'offre totale ne devrait augmenter que légèrement. Par conséquent, les stocks d'avoine en fin de campagne aux États-Unis demeureront serrés, ce qui continuera de soutenir les prix de l'avoine aux États-Unis. La situation au Canada demeure positive, et les prix devraient être semblables à ceux de la dernière campagne agricole, à 245 \$/t.

Les exportations canadiennes d'avoine et de produits d'avoine vers les États-Unis devraient diminuer par rapport au niveau de 2018-2019, qui était le plus élevé depuis la campagne agricole de 2008-2009. Un facteur haussier et de soutien sous-jacent est la prévision pour une moyenne légèrement plus élevée des prix à terme du maïs américain à l'échéance la plus proche.

Seigle

En 2018-2019, l'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 37 %, surtout en raison de la baisse au chapitre de l'alimentation animale et de l'utilisation industrielle. Il est prévu que les exportations diminueront de 8 % en raison de la réduction l'offre totale. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient fléchir d'environ 71 % comparativement à l'an dernier et se situer près du plancher record.

Le prix moyen du seigle au Canada devrait être nettement plus élevé que l'an dernier, compte tenu de l'offre de seigle réduite en Amérique du Nord. En Saskatchewan, le prix moyen du seigle devrait s'établir à 230 \$/t, en hausse de près de 42 % par rapport à l'année dernière.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait augmenter de 25 % par rapport à 2018-2019, pour atteindre 170 000 hectares. La production devrait augmenter de 17 % pour atteindre un niveau presque record de 3,7 Mt en raison de l'augmentation des rendements moyens et de la superficie ensemencée. Les faibles stocks en début de campagne compenseront largement l'augmentation de la production, et l'offre totale devrait diminuer de 10 % pour s'établir à 307 000 tonnes (Kt). L'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison d'une utilisation fourragère plus faible pour le bétail. Les exportations devraient augmenter compte tenu d'une offre réduite. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient diminuer pour s'établir à 25 Kt. Les prix du seigle au Canada devraient diminuer légèrement par rapport au niveau de 2018-2019 en raison d'une augmentation de la production de seigle et de la baisse des prix de l'orge.

La demande de seigle reste forte grâce aux industries intérieures et étrangères de la bière et des spiritueux. Aux É.-U., certaines régions continuent de connaître des sols secs et une faible croissance du fourrage et des pâturages.

Fred Oleson/Mei Yu : analystes des céréales secondaires

fred.oleson@canada.ca

Canola

En 2018-2019, l'offre de canola est estimée à 22,9 millions de tonnes (Mt), soit une hausse de 1 % par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été modérée par des stocks plus élevés en début de campagne. L'estimation de la trituration du canola au Canada a été augmentée par rapport au mois dernier, à 9,25 Mt, en raison du rythme de trituration actuel.

L'estimation des exportations canadiennes de canola a été réduite de 1,0 Mt, par rapport au rapport d'AAC publié en février, à 9,8 Mt en raison de la baisse de la demande d'importations de l'Asie.

Les prévisions des stocks en fin de campagne ont été accrues de 1,0 Mt par rapport au mois dernier pour atteindre 3,5 Mt, pour tenir compte du ralentissement des exportations et du rythme stable de la trituration. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 480 \$/t et 520 \$/t en 2018-2019, en baisse par rapport à l'an dernier.

En 2019-2020, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer pour s'établir à 9,0 millions d'hectares (Mha) en raison de la baisse des prix des approvisionnements mondiaux onéreux en oléagineux et de l'incertitude entourant les achats chinois. En raison de la baisse de la superficieensemencée et des rendements légèrement plus faibles, la production en 2019-2020 devrait tomber à 19,8 Mt par rapport à 20,3 Mt en 2018-2019 et à 21,3 Mt en 2017-2018.

Les réserves totales de canola devraient augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 23,4 Mt, du fait que la baisse de la production a été plus que compensée par la montée marquée des stocks en début de campagne. Les exportations devraient rebondir à 10,5 Mt en supposant une légère augmentation des achats des pays sensibles aux prix et une normalisation partielle du commerce entre le Canada et la Chine. La trituration intérieure devrait se maintenir à 9,25 Mt, alors que l'industrie continue de fonctionner presque à plein rendement malgré la concurrence des approvisionnements mondiaux onéreux d'huile végétale et de tourteau de protéines.

Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement, pour tomber à 3,3 Mt, ce qui donnera un ratio stocks/consommation de 17 % le temps que le Canada épuise ses stocks de canola. Les prix du canola devraient baisser légèrement pour s'établir à 460 \$/t, à 500 \$/t, et la dépréciation du dollar canadien devrait soutenir les prix.

Graines de lin

En 2018-2019, l'estimation de l'offre demeure inchangée par rapport au mois précédent, à 0,63 Mt, sous l'effet d'une diminution de la production et du resserrement des stocks en début de campagne. Les exportations devraient diminuer pour s'établir à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale de lin devrait chuter pour atteindre 0,13 Mt, car il y a moins de déchets et d'impuretés et on l'utilise moins dans les aliments du bétail. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à 0,10 Mt. Les prix des graines de lin sont évalués à 475-505 \$/t, en hausse par rapport à 2017-2018.

En 2019-2020, la superficieensemencée en graines de lin au Canada devrait augmenter pour atteindre 0,40 Mha en raison de rendements concurrentiels par rapport aux autres cultures. En supposant une stabilité du taux d'abandon et des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne sur cinq ans, la production devrait augmenter pour s'établir à 0,62 Mt. On prévoit également une légère augmentation de l'offre, l'augmentation de la production compensant largement la légère baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,60 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait plonger en raison d'une réduction des déchets, des impuretés et de l'utilisation à des fins alimentaires. Les stocks en fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,09 Mt. Les prix des graines de lin demeure inchangé par rapport aux prévisions de février, se situe entre 470 \$/t et 510 \$/t.

Soja

En 2018-2019, l'offre totale de soja est évaluée à 8,6 Mt, en légère baisse par rapport à l'an dernier, la baisse de la production ayant été compensée en partie par des stocks plus élevés en début de campagne et par une hausse des importations. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,5 Mt, par rapport à 4,9 Mt en 2017-2018, étant donné le soutien de la vaste base et la faiblesse du dollar canadien. La transformation intérieure du soja devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier pour s'établir à 2,00 Mt. On prévoit que les stocks en fin de campagne s'établiront à 0,55 Mt, en baisse par rapport à l'an dernier. Les prix du soja devraient diminuer pour se situer entre 395 \$/t et 425 \$/t, comparativement à 434 \$/t en 2017-2018.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) le rythme d'expédition du soya de la nouvelle récolte brésilienne, 2) le rythme d'achat de la Chine, 3) l'état des négociations commerciales Chine-États-Unis et Chine-Canada, 4) les intentions d'ensemencement aux États-Unis et 5) la volatilité du taux de change entre les devises américaine, canadienne et brésilienne.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devraient diminuer de 3% par rapport à l'année dernière pour

atteindre 2,48 Mha, principalement en raison des conditions de croissance sèches dans l'Ouest canadien. La production devrait fléchir pour s'établir à 7,0 Mt en raison de la diminution de la superficie et de la baisse des rendements moyens, qui sont fondés sur les moyennes quinquennales.

L'offre totale devrait diminuer d'environ 7 % pour s'établir à 8 Mt, ce qui se traduira par une baisse de 9 % des exportations, soit 5 Mt. On s'attend à ce que les exportations se dirigent vers un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement, pour atteindre 1,9 Mt, tandis que la consommation intérieure d'huile de soja devrait demeurer stable. Les stocks de soja en fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,48 Mt par rapport à 0,55 Mt en 2018-2019.

Les prix du soja devraient remonter légèrement pour se situer entre 400 \$/t et 440 \$/t en raison d'un raffermissement des prix américains et d'un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2018-2019, les exportations de pois secs devraient augmenter légèrement pour atteindre 3,1 millions de tonnes (Mt), la Chine, le Bangladesh et les États-Unis représentant les trois principaux marchés du Canada. Les exportations canadiennes en Inde devraient chuter considérablement pour atteindre 120 milliers de tonnes (kt). Le cumul des exportations canadiennes de pois secs sur la période d'août à décembre de la présente campagne agricole est de 1,4 Mt, un peu plus que la même période en 2017-2018. Les stocks de fin de campagne devraient nettement chuter en raison de la forte demande d'exportation, malgré la réduction de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018, la hausse des prix des pois jaunes et verts ayant compensé les prix des pois fourragers similaires.

En février, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a diminué de 10 \$/t tandis que le prix des pois verts a augmenté de 35 \$/t. Les exportations mensuelles de pois secs ont maintenu un rythme soutenu. Les approvisionnements en pois jaunes demeurent volumineux. Selon certaines indications, la récolte hivernale de légumineuses en Inde sera abondante, encore une fois. Même si cette prédiction se concrétise, la demande à l'exportation de pois secs canadiens demeurera robuste jusqu'en fin de campagne. Les facteurs de soutien comprennent la faiblesse durable du dollar canadien par rapport au dollar américain et la demande robuste de la Chine. Les prix des pois verts secs devrait conserver une prime de 130 \$/t sur les pois jaunes, contre une prime de 40 \$/t en 2017-2018.

Selon l'USDA, la production de pois secs des États-Unis était évaluée à plus de 0,7 Mt, en hausse de 12 % par rapport à 2017-2018. Cette hausse est largement attribuable à l'amélioration des rendements au Dakota du Nord et au Montana. Les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient donc être inférieures à l'an dernier. Pour la campagne 2018-2019 à ce jour (août à décembre), les exportations canadiennes de pois secs vers les États-Unis ont totalisé 87 Kt.

En 2019-2020, la superficieensemencée ne devrait augmenter que légèrement par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,5 Mha, en raison de revenus supérieurs à d'autres cultures et d'une forte demande à l'exportation. La production devrait monter légèrement pour atteindre 3,7 Mt compte tenu de la superficie accrue et des tendances de rendement. Cependant, l'offre devrait chuter légèrement en raison des stocks de début de campagne limités. On s'attend à ce que les exportations soient inférieures à celles de la campagne actuelle, mais les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen en 2019-2020 devrait demeurer le même que celui de l'année précédente.

Lentilles

En 2018-2019, les exportations devraient augmenter pour se situer à 1,7 Mt. L'Inde, l'UE et les Émirats arabes unis sont actuellement les trois principaux marchés d'exportation du Canada. Le cumul des exportations de lentilles canadiennes sur la période d'août à décembre de la présente campagne agricole dépasse 0,7 Mt, en hausse de 17 % par rapport à la même période en 2017-2018.

Les stocks en fin de campagne devraient diminuer légèrement, mais demeurer élevés. D'après les estimations, le prix moyen global reculera fortement en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne.

Au cours du mois de février, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes a chuté de 25 \$CA/t et celui des lentilles rouges s'est replié de 5 \$CA/t en Saskatchewan. Cette situation était largement attribuable aux attentes d'une autre grosse récolte hivernale de légumineuses en Inde. Le prix des grosses lentilles vertes devrait rester plus élevé de 65 \$/t que celui des lentilles rouges, comparativement à une différence de 340 \$/t en 2017-2018.

En 2018-2019, la production de lentilles aux États-Unis, dominée par les variétés vertes, devrait augmenter de 13 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 0,38 Mt. Néanmoins, les exportations de lentilles canadiennes vers les États-Unis à ce jour

(août à décembre) sont plus élevées que l'an dernier à cette époque, à 32 Kt.

En 2019-2020, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer pour se situer à 1,35 Mha en raison de revenus inférieurs à ceux d'autres cultures. On s'attend à un meilleur rendement, mais à une nouvelle chute de production pour atteindre 2,0 Mt. L'offre devrait chuter à 2,8 Mt en raison d'une légère baisse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient être supérieures et totaliser 1,8 Mt, les marchés s'adaptant au manque de demande à l'importation de l'Inde. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2018-2019, en présumant une répartition de classement moyenne et des remises pour les catégories inférieures.

Haricots secs

En 2018-2019, les exportations devraient être plus faibles qu'en 2017-2018, malgré l'augmentation de l'offre. L'UE et les É.-U. devraient demeurer les principaux marchés des haricots secs canadiens, des volumes moindres étant exportés vers le Japon, Angola et le Mexique. Cependant, les stocks de fin de campagne au Canada devraient augmenter. Le prix moyen du haricot sec canadien devrait augmenter en raison d'une diminution des stocks de fin de campagne en Amérique du Nord. À ce jour (août à février), le prix des haricots ronds blancs canadiens est 15 % plus élevé, celui des Pinto 10 % plus élevé et celui des noirs 5 % plus élevé qu'en 2017-2018.

La production totale de haricots secs des États-Unis (sauf les pois chiches) est estimée par l'USDA à 1,1 Mt, une baisse de 14 % par rapport à 2017-2018. La production de haricots secs aux États-Unis a diminué pour tous les types de haricots, les haricots blancs, Pinto et Great Northern, tandis que celle de tous les autres types a augmenté. Cette tendance devrait continuer de soutenir les prix des haricots secs américains et canadiens en 2018-2019.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait augmenter comparativement à 2018-2019 pour s'établir à 145 000 hectares (kha) en raison des revenus plus élevés que ceux des autres cultures. La production devrait se hisser à 345 Kt en raison des rendements et de l'abandon plus faibles que prévu.

L'offre devrait augmenter en raison de la production accrue et des stocks élevés en début de campagne. Les exportations devraient être légèrement supérieures en raison de la forte demande des États-Unis et de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient être nettement supérieurs. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait chuter en raison de l'augmentation prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Pois chiches

En 2018-2019, les exportations devraient dégringoler par rapport à 2017-2018, principalement en raison de la baisse de la demande d'importation de la Turquie et des États-Unis. Par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient être nettement supérieurs. On s'attend à ce que le prix moyen soit nettement inférieur à celui de l'an dernier, en raison des importantes réserves mondiales de pois chiches, y compris en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la production américaine de pois chiches devrait atteindre un record de 578 kt, en hausse de 85 % par rapport à 2017-2018.

En 2019-2020, la superficieensemencée devrait nettement diminuer par rapport à 2018-2019, compte tenu de l'augmentation des stocks en début de campagne et des perspectives de revenus réduits. Par conséquent, la production devrait tomber à 130 Kt. En raison des stocks de début de campagne importants, on s'attend à ce que l'offre ne diminue que légèrement par rapport à 2018-2019. On prévoit que les exportations seront supérieures et que les stocks de fin de campagne diminuent légèrement. Le prix moyen devrait demeurer inchangé ou légèrement plus élevé, en raison des prévisions de baisse, mais d'importantes réserves mondiales de pois chiches.

Graines de moutarde

En 2018-2019, les exportations devraient rester stables à 112 Kt, et les stocks en fin de campagne augmenter. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation à ce jour pour les graines de moutarde canadiennes. On prévoit une baisse marquée du prix moyen par rapport à l'an dernier en raison de l'offre plus forte et de la hausse prévue des stocks canadiens en fin de campagne.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait être semblable à l'an dernier étant donné les perspectives de revenus semblables que laissent entrevoir les nouveaux contrats de culture. La production devrait augmenter et totaliser 180 Kt, la superficie et les rendements s'étant légèrement accrus par rapport à l'an dernier. L'offre devrait augmenter de 12 % en raison de l'ampleur des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être plus volumineuses, mais les stocks en fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur à celui de 2018-2019.

Graines à canaris

En 2018-2019, les exportations devraient être inférieures à celle de 2017-2018 malgré la demande constante de l'UE et du Mexique, les deux principaux débouchés d'exportation des graines à canaris. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait être supérieur à celui de 2017-2018.

En 2019-2020, les superficies ensemencées devraient s'accroître en raison des bons prix touchés comparativement aux autres cultures. La production devrait augmenter en supposant des rendements plus faibles qu'en 2018-2019. L'offre devrait reculer pour s'établir à 127 Kt. Les exportations devraient être inférieures à celles de 2018-2019, et les stocks en fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait être inférieur au niveau de 2018-2019.

Graines de tournesol

En 2018-2019, les exportations devraient être légèrement supérieures à celles de l'an dernier en raison de la hausse de la demande des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter en dépit de la hausse des exportations. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2017-2018, malgré la hausse des prix des graines de tournesol pour la

confiserie et les oléagineux. La raison : une proportion plus élevée de types de graines de tournesol oléagineuses cultivées cette année, comparativement aux types de confiseries.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la production de graines de tournesol a légèrement chuté pour se situer sous la barre de 1,0 Mt. Une deuxième année consécutive de récolte inférieure de graines de tournesol de confiserie aux États-Unis a fait monter les prix des graines de tournesol de confiserie canadiennes.

L'USDA estime que l'offre mondiale de graines de tournesol atteint un niveau record de 57 Mt. Ce niveau est de 7 % supérieur à l'an dernier, en raison de la forte production en Russie et en Ukraine. Les exportations mondiales devraient chuter de 4 %, tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 50 Mt. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter pour atteindre un niveau record de 3,9 Mt, et peser un peu sur les prix mondiaux du tournesol oléagineux.

En 2019-2020, la superficie ensemencée devrait être légèrement supérieure à celle de 2018-2019, car on prévoit de bons rendements. La production et l'offre devraient augmenter pour s'établir respectivement à 60 kt et 127 kt. Malgré l'augmentation prévue des exportations, les stocks en fin de campagne devraient continuer de croître. On prévoit une hausse du prix moyen par rapport à 2018-2019 compte tenu de l'effet combiné de prix supérieurs pour le tournesol de confiserie au Canada et aux États-Unis et de prix semblables pour le tournesol oléagineux.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 mars, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée t/ha	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
----- milliers de tonnes -----												
Blé dur												
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 387	200	543	984	1 426	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	10	7 181	4 100	200	687	1 081	2 000	215-245
2019-2020p	2 000	1 960	2,60	5 100	10	7 110	4 600	200	496	910	1 600	235-265
Blé (sauf blé dur)												
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 438	3 644	3 769	8 193	4 493	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	80	30 598	18 700	3 600	3 451	7 898	4 000	235-265
2019-2020p	8 230	8 010	3,50	28 000	80	32 080	18 500	3 650	3 703	8 180	5 400	230-260
Tous blés												
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 826	3 844	4 312	9 178	5 919	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	90	37 779	22 800	3 800	4 138	8 979	6 000	
2019-2020p	10 230	9 970	3,32	33 100	90	39 190	23 100	3 850	4 199	9 090	7 000	
Orge												
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	50	9 674	2 700	86	5 738	6 074	900	240-270
2019-2020p	3 000	2 699	3,59	9 697	40	10 637	2 750	86	6 126	6 437	1 450	210-240
Maïs												
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 845	5 146	8 867	14 029	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,70	13 885	2 000	18 302	1 800	5 000	9 486	14 502	2 000	160-190
2019-2020p	1 560	1 505	9,75	14 674	1 300	17 974	1 750	5 250	8 958	14 224	2 000	165-195
Avoine												
2017-2018p	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 365	109	1 094	1 307	778	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	20	4 234	2 500	125	904	1 134	600	230-260
2019-2020p	1 400	1 108	3,40	3 771	20	4 391	2 450	125	910	1 141	800	230-260
Seigle												
2017-2018p	144	101	3,38	341	1	507	195	58	139	208	104	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	342	180	44	74	132	30	215-245
2019-2020p	170	96	2,87	276	2	307	170	44	55	112	25	210-240
Céréales mélangées												
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	110	51	2,91	148	0	148	0	0	148	148	0	
Total des céréales secondaires												
2017-2018p	5 342	4 727	5,55	26 210	1 773	33 469	7 227	5 375	15 965	21 698	4 544	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 132	2 072	32 747	7 180	5 255	16 396	22 037	3 530	
2019-2020p	6 240	5 459	5,23	28 566	1 362	33 457	7 120	5 505	16 197	22 062	4 275	
Canola												
2017-2018p	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 726	9 269	216	9 552	2 499	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	100	22 942	9 800	9 250	341	9 642	3 500	480-520
2019-2020p	9 000	8 931	2,21	19 750	100	23 350	10 500	9 250	249	9 550	3 300	460-500
Lin												
2017-2018p	421	419	1,33	555	7	802	515	0	145	160	127	463
2018-2019p	347	342	1,44	493	10	630	400	0	114	130	100	475-505
2019-2020p	400	395	1,56	615	10	725	600	0	20	40	85	470-510
Soja												
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 932	1 969	792	3 023	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	650	8 568	5 500	2 000	318	2 518	550	395-425
2019-2020p	2 475	2 454	2,85	7 000	400	7 950	5 000	1 900	375	2 475	475	400-440
Total des oléagineux												
2017-2018p	12 681	12 627	2,34	29 600	650	32 186	16 173	11 238	1 153	12 735	3 277	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	760	32 139	15 700	11 250	772	12 289	4 150	
2019-2020p	11 875	11 779	2,32	27 365	510	32 025	16 100	11 150	644	12 065	3 860	
Total des céréales et oléagineux												
2017-2018p	27 149	26 337	3,26	85 794	2 504	102 577	45 226	20 457	21 430	43 611	13 740	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 003	2 922	102 665	45 680	20 305	21 305	43 304	13 680	
2019-2020p	28 345	27 209	3,27	89 031	1 962	104 672	46 320	20 505	21 040	43 217	15 135	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits de blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 mars, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale milliers de tonnes	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 083	693	648	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	20	4 249	3 100	749	400	10	255-285
2019-2020p	1 500	1 475	2,51	3 700	15	4 115	2 900	865	350	9	255-285
Lentille											
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	498	873	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	15	2 980	1 700	480	800	37	380-410
2019-2020p	1 350	1 335	1,50	2 000	20	2 820	1 800	485	535	23	390-420
Haricot sec											
2017-2018p	135	131	2,45	322	86	409	351	23	35	9	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	85	461	345	26	90	24	800-830
2019-2020p	145	143	2,41	345	80	515	350	25	140	37	790-820
Pois chiche											
2017-2018p	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	30	355	90	65	200	129	520-550
2019-2020p	75	74	1,76	130	18	348	100	68	180	107	520-550
Graine de moutarde											
2017-2018p	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019p	204	197	0,88	174	5	232	112	45	75	48	670-700
2019-2020p	205	200	0,90	180	5	260	120	45	95	58	650-680
Graine à canaris											
2017-2018p	103	103	1,41	145	0	165	147	6	12	8	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	130	125	3	2	2	490-520
2019-2020p	95	94	1,33	125	0	127	120	2	5	4	470-500
Graine de tournesol											
2017-2018p	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	22	114	19	50	45	65	560-590
2019-2020p	30	29	2,07	60	22	127	20	52	55	76	570-600
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 363	1 339	1 670	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	177	8 521	5 491	1 418	1 612	23	
2019-2020p	3 400	3 350	1,95	6 540	160	8 312	5 410	1 542	1 360	20	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019